

Résumé de l'adresse des ouvriers garnisseurs des canons de fusil de l'atelier de Bara, rue Varenne, qui félicitent la Convention et lui jurent un attachement inaltérable, lors de la séance du 25 thermidor an II (12 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Résumé de l'adresse des ouvriers garnisseurs des canons de fusil de l'atelier de Bara, rue Varenne, qui félicitent la Convention et lui jurent un attachement inaltérable, lors de la séance du 25 thermidor an II (12 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 532;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_23211_t1_0532_0000_4

Fichier pdf généré le 09/07/2021

[*La 2ème cie d'artillerie des Tuileries de Paris, au fort national à Cherbourg* (1), à la Conv.; 13 therm. II] (2)

Citoyens mandataires du peuple

La 2ème compagnie d'artillerie des Tuileries de Paris brûle, non seulement de verser son sang pour le bonheur de la République, mais elle désire y concourir par tout ce qui est en son pouvoir. C'est pourquoi elle vous envoie un prêt montant à la somme de 207 liv. 14 sols pour servir à la construction d'un bâtiment qui vont (*sic*) poursuivre les satellites des tyrans. Puisse (?) avoir la vitesse de la pensée, et qui, réunis aux autres, ensevelisse dans les mers les esclaves; que bientôt on puisse chercher les côtes où existe la moderne Cartage, et qu'on ne la reconnoisse que par les ossements épars de ses vils habitants.

Nous proffessons les mêmes principes qu'au 14 juillet, au 20 juin, au 10 août et au 31 mai : toujours les ennemis implacable du fédéralisme, du modérantisme, des intrigants et des hypocrites.

Nous n'aurons jamais de plus grand plaisir que de voir notre sang se mêler en combattant à celui des esclaves.

Exécration éternelle à l'infâme Robespierre et à tous ceux qui voudraient marcher sur ses traces ! Nous jurons de nouveau un attachement imperturbable à la Convention nationale. Notre cri serait toujours : vive la République ! Périssent les intrigants et les traîtres ! Jamais de retraite !

ROSSIGNOL (*off. de santé de la classe du fort national*), MERLET (*cap^e de la dite cie*), REYV (*lieut^e*), MOTTE (*sous-lieut^e*), MARET (*cap^e comm^{de}*), AUMONT (*serg^e-major*) [et 56 autres signatures].

Certifié les signatures véritables : le général de brigade commandant à Cherbourg VARIN.

L'assemblée générale de la section des Tuileries, après avoir entendu la lecture de la présente pétition et de la lettre d'envoi, qui invite la section à nommer une députation pour présenter à la barre de la Convention nationale l'expression des sentiments de ses enfants canoniers, et qu'elle partage, a nommé les citoyens Bugleau, Lefranc, Merlet, Caumon, Robin et Bertaux.

Pour extrait conforme : BUGLEAU (*présid.*), FERAUD (?) (*secrét.*).

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

11

Les ouvriers garnisseurs des canons de fusil, de l'atelier de Bara, établi rue de Varenne, fauxbourg Germain, félicitent la Convention nationale, et lui jurent un attachement inaltérable.

(1) Manche.

(2) C 316, pl. 1266, p. 29.

(3) Mention marginale du 25 thermidor, signée P. BAR-RAS. Autre mention : Reçu les 207 liv. le 25 thermidor. *Signé* : DUCROISI.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

12

Le directoire du département du Var fait passer à la Convention nationale plusieurs exemplaires d'un arrêté qu'il a pris, à l'effet d'inviter ses administrés à concourir à la construction d'un vaisseau de ligne.

Insertion au bulletin (2).

[*Applaudissements*]

[*Le directoire du départ^t du Var, au présid. de la Conv.; Grasse, 2 therm. II*] (3)

Citoyen président,

Tandis que nos frères de la Marne votoient une souscription volontaire pour donner un vaisseau de plus à la République, le patriotisme dont nous sommes animés nous dictoit aussi l'exécution d'une pareille mesure.

Placés sur la cote de la méditerranée, nous aimons à porter nos regards sur une mer où le pavillon tricolore doit triompher dans tout son éclat.

Il nous tarde, citoyen président, de voir l'ardante bravoure de nos marins porter ses derniers coups aux prosélites de la tyrannie, qui ont fui lâchement aux approches de nos vaisseaux.

Jaloux de concourir au progrès de la marine républicaine, nous avons délibéré, par acclamation, une souscription volontaire consacrée à la construction d'un vaisseau de haut-bord. Nous vous adressons plusieurs exemplaires de notre arrêté, afin que, placé sous les yeux de la Convention nationale, elle daigne accueillir favorablement nos motifs et nos offrandes.

FAUCHIEY (*présid.*), CAUVIN, BOULAY cadet, TOLON, MAUREL.

[*Extrait des registres du directoire du département du Var. Adresse du directoire du département du Var, à ses administrés*]

Citoyens

Chaque pas de nos armées est marqué par une victoire; les esclaves fuient devant les soldats de la liberté. Le point de leur ralliement n'est pas encore fixé; dans la terreur dont ils sont saisis, ils ne trouvent pas d'asyle sûr. L'étendard tricolor brille sur les bords de l'Escaut; et bientôt Gand et Bruxelles reverront nos phalanges triomphantes. Encore quelques jours, et le Pô verra fuir de ses bords le despote piémontais, déjà tremblant sur son trône ébranlé.

(1) P.-V., XLIII, 186. Mentionné par Bⁿ, 1^{er} fruct. (1^{er} suppl^l).

(2) P.-V., XLIII, 186. Bⁿ, 30 therm. (2^e suppl^l); *Moniteur* (réimpr.), XXI, 479; *J. Sablier*, n° 1495; *J. Paris*, n° 590; *J. Fr.*, n° 687.

(3) C 313, pl. 1249, p. 9, 10.